

L'École Nouvelle

L'expression, **École Nouvelle**, ne signifie aucunement que nous créons une énième école de ski ou une structure privée d'entraînement qui se caractérise principalement par l'originalité de la couleur des anoraks portés par les monitrices, les moniteurs ou les entraîneurs.

Dans ce site consacré à la technologie¹ du ski alpin, notre référence à l'**Éducation Nouvelle**² indique que nos pensées sont orientées par celles de ses inventeurs³ et par les innovations pédagogiques de ses enseignants. Ces derniers ayant pour tâche d'aider chaque jour des apprentis à dépasser les difficultés faisant obstacle à leur apprentissage⁴, convaincus que l'échec à un apprentissage scolaire ou sportif n'est pas une fatalité ou de la seule responsabilité de l'élève.

Contrairement aux méthodes traditionnelles utilisées majoritairement par les détenteurs d'un titre d'enseignant, qui se caractérisent principalement par l'exposition de leurs savoirs, savoir-faire ou savoir-être, souvent dissociés de l'expérience perceptive, motrice et culturelle des élèves, en instaurant des rapports sociaux de domination les dépersonnalisant et les condamnant à refouler leurs émotions. Celle de l'École Nouvelle préconisent d'abord le questionnement de ses pratiques d'enseignement, en tenant compte des connaissances initiales de chaque apprenant et de son état de santé physique et psychique⁵.

Depuis 1922, les éducateurs, que leurs pratiques pédagogiques, didactiques et/ou technologiques rattachent au courant de pensée de l'École Nouvelle, créent des situations éducatives dont l'objectif est d'étendre le réseau conceptuel des apprentis qu'ils instruisent, en se comportant de manière à construire des rapports sociaux qui favorisent l'évaluation du "déjà-là" cognitif de chacun, et l'énonciation de son état affectif. Ces situations ont pour but d'inciter chaque apprenant à se confronter à des environnements analogues⁶ à ceux avec lesquels il a déjà interagi pour réaliser un objectif lui ayant procuré du plaisir, mais suffisamment dissemblable pour qu'il ne puisse ressentir un plaisir similaire, sans découvrir le savoir contextualisé visé par l'enseignant, dont la mise en œuvre conditionne le dépassement de l'obstacle qu'elles génèrent. Autrement dit, un processus "autodidactique"⁷, au cours duquel l'intervenant guide dans un premier temps l'expérimentateur, afin de faciliter cette découverte. En désignant⁸ si nécessaire les repères suscitant et objectivant les réflexions et les essais avec lesquelles il réinvente le savoir constituant l'objectif de la séance. Faute duquel, il ne peut ressentir un plaisir similaire à celui dont il se souvient, qui mobilise ses ressources perceptives, motrices et cognitives.

Puis, il décontextualise cette façon d'agir et/ou de raisonner en suscitant au sein du groupe d'apprentis, un conflit sociocognitif⁹ au cours duquel il régule les discours et indique les repères

¹ *La technologie est la science des techniques.*

² GFEN <http://www.gfen.asso.fr/fr/accueil>

³ Rousseau, Pestalozzi, Montessori, Decroly, Makarenko, Wallon, Freinet, Claparède, Piaget, Perret-Clermont...

⁴ *Ou obstacles épistémiques.* Bachelard G., 1967, La formation de l'esprit scientifique, Éditions Librairie Philosophique J. Vrin.

⁵ *Une compétence s'évalue à partir de critères précis caractérisant la qualité de la production individuelle et/ou collective d'un objet ou d'une idée, influencée par son contexte physique, culturel et historique. Le résultat de la mise en œuvre de savoirs situés dans un environnement.*

⁶ Hofstadter D., Sander E., 2013, *L'analogie au cœur de la pensée*, Odile Jacob, Paris.

⁷ Marchal J. C., 1985, *La pédagogie du projet*, in *Psychopédagogie des activités physiques et sportives*, Privat.

⁸ Bachoud-Lévi A. C. et Degos J. D., 2004, *Désignation et rapport à autrui*, in *L'empathie*, sous la direction de Berthoz A. et Jorland G., Odile Jacob, Paris.

⁹ Perret-Clermont N. et Nicolet M., 2001, *Interagir et connaître*, L'Harmattan.

scientifiques et/ou technologiques, qui insère cette connaissance nouvelle dans le réseau conceptuel de chacun pour qu'il d'influence justement leurs façons de faire et de penser.

Ainsi, l'école de ski, le club..., devient un lieu d'expérimentation où l'intervenant facilite la découverte des savoirs, des savoir-faire et savoir-être permettant à chaque apprenant de satisfaire son désir dans le contexte avec lequel il interagit. Ceci, sans les lui inculquer, mais en lui apprenant la valeur d'usage¹⁰ qu'ont certains repères perceptifs situés dans celui-ci, de façon à ce qu'il apprenne à les discriminer pour orienter pertinemment son activité, et en lui enseignant comment objectiver les connaissances empiriques qui lui permettent de réaliser ses rêves, en les confrontant à la rationalité des conceptions scientifiques et/ou technologiques, afin qu'il sache les transformer en lois qu'il puisse utiliser dans des contextes variés, afin qu'il n'agisse pas par délégation du savoir du moniteur ou de l'entraîneur, mais en autonomie.

Toutes les recherches que nous relatons dans les articles diffusés par ce site, visent à identifier les repères perceptifs utiles pour apprendre aux apprentis skieurs comment incorporer une technicité efficiente, et serviront à chaque enseignant sportif pour objectiver les observations qu'il fait de chaque skieur qu'ils guident, afin de l'évaluer précisément pour "remonter" justement de la cause observée à la conséquence qui la provoque. Ils élaborent aussi un lexique qui précise la signification que nous attribuons à chaque mot technique définissant chaque technique corporelle, leurs combinaisons efficaces et formalisant l'effet mécanique que chacune produit. Un lexique qui, s'il est partagé par chaque membre du groupe constituant la séance éducative, permet de mettre en mots le conseil pertinent facilitant vraiment ses apprentissages. Car le partage de la même acception¹¹ d'un verbe d'action, engendre la même simulation perceptive et motrice dans l'organisme de chaque interlocuteur. Tandis que la même image mentale¹² apparaît dans sa tête.

¹⁰ Rizzolatti G. et Sinigaglia C., *Les neurones miroirs*, Odile Jacob, Paris.

¹¹ Sens particulier dans lequel un mot est utilisé.

¹² Boulanger V., 2006, *Le Langage et l'Action : Dynamique des liens fonctionnels unissant verbes d'action et contrôle moteur*, Université Lumière, Lyon II.